Frapuccino

Ils ne se souviennent pas quand est-ce qu'ils se sont rencontrés mais c'était peut être ici. Ou bien ils ne sont jamais rencontrés mais ils sentent bien avoir été heureux, ensemble et dans ce lieu.
L'ambiance est *minutieusement conceptualisée*, les odeurs sont *savamment théorisées*.
Ils sont des partenaires, pas des amis, pas des clients, pas des associés, ils se tutoient et ont le même but commun.

Leurs pères sont de Maracaibo, leur mères Nagalandaises, ils ont grandi dans la Ruhr.
Leur franglais est parfait avec un fort accent Afrikaans.
Meredith, Mereth, Margaret, Magritte, Martine ou Mamadou. Ils s'appellent par leurs prénoms un peu comme si c'était les vacances.

Le confort est standardisé et ce monde, dans son ensemble, s'en portera mieux. Ils vivent avec toutes ces choses, mais ne les voient pas.
Elles les orientent avec beaucoup de simplicité.
Ils l'acceptent, ça n'a sûrement pas d'importance.

Pas le temps de rêver, pas le temps de flâner ou d'être saoul, l'avenir se dresse devant eux, sans envie, sans ennui. L'équilibre du présent a été brisé et les résultats sont irréversibles.
Ils sentent bien avoir été heureux, ensemble et dans ce lieu.
L'ambiance est *minutieusement conceptualisée*, les odeurs sont *savamment théorisées*.

Stephane Barbier Bouvet 11.14

(This document was automatically generated by Contemporary Art Library.)